

Colloque

Politiques d'accueil et mobilité dans les territoires ruraux : l'action publique face aux nouvelles géographies des modes de vie

Lyon 8-9 décembre 2011

ENS de Lyon et Collectif ville / Campagne

Proposition de

Anne Marie Granié, sociologue, Enfa, Dynamiques Rurales, Toulouse (anne-marie.granie@educagri.fr)

Et

Hélène Guetat, géographe et socio-économiste, UMR CNRS 5600 « Environnement, ville, société, Lyon 3 (phguetat@aol.com)

Titre provisoire :

« Mailler le temps, fabriquer de la rencontre dans les campagnes du sud-ouest : à tâtons s'imaginer de nouveau mode de vie à bonne distance de la ville »

(Participation au Thème 1)

Résumé :

Expliciter d'où l'on parle impose de rendre compte de la diversité des territoires ruraux et des manières différenciées de vivre les ruralités contemporaines. Quelque soit les proximités à la ville, les campagnes sont traversées par des mobilités qui modifient les rapports aux lieux mais surtout qui complexifient les manières multiples d'habiter les mondes ruraux. A partir d'enquêtes répétées sur des terrains de Midi Pyrénées et d'analyse de nos expériences vécues, nous interrogeons les manières réinventées de construire de l'intercommunication, de l'interaction et tout simplement de la rencontre dans les campagnes d'habitat dispersé et des villages entre ceux qui ont toujours été là, ceux qui sont revenus, ceux qui sont de passage, ceux qui vont et viennent. Nous constatons dans le temps long d'observation sur une trentaine d'années que les manières de vivre les rapports au temps et à l'espace demeurent différenciées entre ville et campagne ou qu'elles sont revendiquées comme telles. Nous déclinons trois points :

- Les temps ritualisés permettent de lire le sens de l'habiter quelque part ; ils sont de l'ordre de la répétition. Autrefois, l'importance des temps religieux et des temps liés aux activités de travail a été théorisée comme le support de la construction des communautés rurales. Aujourd'hui, les temps socio-culturels créent des rencontres événementielles à différentes échelles. Que ce soit des événements culturels comme le festival de Jazz de Marciac ou des manifestations plus modestes et personnelles de

manifestations culturelles dans les lieux privés lorsque les maisons s'ouvrent aux voisins, ils réinventent de nouveaux rapports aux temps sociaux, dans la répétition des événements qui structurent les temps communs. Ce rapport au temps demeure structurant dans les campagnes car si le temps de la ville est plus associé à la rapidité, à l'effervescence, le vécu du temps dans la durée et dans la recherche d'un temps qui s'étire est souvent revendiqué par les nouveaux arrivants dans les campagnes. Le rapport au temps demeure alors comme un ralliement fort des conditions de structuration des communautés nouvelles, communauté dans le sens de gens qui partagent des choses à un moment donné.

- La campagne est aussi revendiquée comme permettant de recréer du lien : dans les années 1980, Bernard Kayser a parlé des ressources économiques du monde rural. Aujourd'hui, les campagnes sont aussi revendiquées dans le sens de retour sur soi, ressource de soi et de soi dans un rapport aux autres proches.
- Les campagnes accueillent aussi des populations de nouveaux arrivants qui revendiquent une manière singulière de vivre « à côté de la ville ». La distance à la ville n'influe pas nécessairement sur sa fréquentation. A proximité de la ville, les habitants des campagnes peuvent faire le choix de l'évitement. Ces habitants recherchent à la campagne une rupture avec une vie trop mécanique, trop marchande et ils réinventent des formes d'interconnaissance basée sur l'échange, le faire ensemble, le faire avec ses mains, la longueur du temps nécessaire, la protection de son environnement proche.

Par cette contribution, nous proposons de réfléchir aux manières dont le monde rural serait un « incubateur de nouveau mode de vie », parfois à bonne distance de la ville.

Bibliographie :

GRANIE A.M., GUETAT-BERNARD Hélène, 2005, « Territorialités du quotidien en Pays de Serres de l'Agenais : une modalité structurante du rapport socio-spatial », Titre du numéro : « A l'écart des métropoles, de nouvelles territorialités », coord. Guy Di Méo, *Sud-Ouest européen*, Presses Universitaires de Mirail, n°19, pp. 21-31.

GRANIE A.M., GUETAT-BERNARD Hélène, 2007, "L'habiter en montagne aujourd'hui : la construction mutuelle des identités individuelles, collectives et des territoires", in Luginbühl, Y. (dir.), *Nouvelles urbanités, nouvelles ruralités en Europe*, Bruxelles, Bern, Berlin, Frankfurt am Aim, New York, Oxford Wien, éditeur Peter-Lang, 532 p.